



Staats- und  
Universitätsbibliothek  
Bremen



## **Staats- und Universitätsbibliothek Bremen**

**DFG-Projekt "Digitalisierung und Erschließung des Nachlasses des  
Ägyptologen Adolf Erman (1854-1937)"**

### **Brief von Eugène Dévaud an Adolf Erman**

**Dévaud, Eugène**

**Fribourg, 09.11.1916**

---

Nachweis dieses Dokuments im [Kalliope-Verbund](#)

[urn:nbn:de:gbv:46:1-74675](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:gbv:46:1-74675)

Adresse des Absenders. - Text.  
Adresse de l'expéditeur. - Texte.  
Indirizzo del mittente. - Testo.

Postkarte. Carte postale



Cartolina postale

SCHWEIZ SUISSE SVIZZERA



Allemagne

Monsieur le Conseiller intime Dr. Ad. Erman,  
Professeur à l'Université,

Berlin-Dahlem

| Peter Lermé'str. 86 |

Trilbung, le 9. XI. 1916.

Par honneur le Inférieur, je me adresse au grand  
fui mon parole de l'Hotel qui vient de se ouverte.  
lui que mes arg. lui, on la conduit à en dire quelques  
mots dans une verre allemande, je voudrais l'on hier  
quand on compte rendre avec pare, d'ailleurs le l'on  
mote de m'en acheter un tirage à part n du vers de m'in-  
diquer le numéros de la verre pour que je puisse  
le trait, dont j'aurais bien, pour me l'ai dit, pour  
offrir mon travail avec l'elles Mesures. - si en y arrivant  
on tait critique, m'y y discourus de chose qui m'y parvi-  
ent fautre, j'aimerais d'une reconnaissance infime, si  
m'y en arg. le temps, de m'en faire part; j'en ferais profiter  
mon prochain avec lequel j'vais travailler un temps  
encore ailleurs

Encey lui, cher honneur le Inférieur, a tous mes mail-  
lons de sentiments.

Eugène Demard.

Fribourg, le 9. XI. 1916.

Cher Monsieur le Professeur, Je vous adresse aujourd'hui mon fascicule de *Stahhoten* qui vient de paraître. Puis que vous avez bien voulu consentir à en dire quelques mots dans une revue allemande, je voudrais vous prier quand votre compte rendu aura paru, d'avoir l'extrême bonté de m'en adresser un tirage à part ou du moins de m'indiquer le numéro de la revue pour que je puisse y faire l'extrait dont j'aurai besoin, comme je vous l'ai dit, pour offrir mon travail aux bibliothèques. - Si, en y arrivant, mon texte critique, ou y découvre des choses qui vous paraissent fautive, j'en serais d'une reconnaissance infinie, si vous en avez le temps, de m'en faire part; j'en ferais profiter non seulement au auquel je vais maintenant me remettre avec ardeur.

Croyez bien, cher Monsieur le Professeur, à tous mes meilleurs sentiments.

Eugène Devaud.